

Au lycée professionnel Guynemer, une opération de dépistage du Covid-19

Une session de dépistage du Covid-19 était organisée ce mardi au sein du lycée professionnel Guynemer. L'occasion pour les élèves de l'établissement d'effectuer, sur la base du volontariat, un test antigénique. Reportage.

Le temps d'une journée, le lycée professionnel Guynemer accueillait ce mardi un atelier de dépistage du Covid-19. Sous l'égide de l'Agence régionale de santé (ARS) et en concertation avec l'Inspection académique, l'établissement haut-béarnais proposait ainsi aux élèves de se faire tester sur la base du volontariat. « Le but est de couper la chaîne de transmission du virus en testant des personnes asymptomatiques mais contaminantes », explique Nadine Gardeux, infirmière attitrée du lycée qui coordonnait l'opération.

Protocole sanitaire strict

Dans la salle d'attente, les ados qui ont préalablement pris rendez-vous attendent leur tour patiemment dans une ambiance détendue. Chacun a ses motivations à venir se faire « chatouiller » les narines lors des échantillonnages. « Ce sont mes parents qui m'ont envoyé me faire dépister », confie Yanis. « Je voulais voir où j'en étais », embraye Maïna. Pour Titouan, il s'agit de lever les doutes. « Ma sœur a été déclarée cas contact, donc à risque », indique le jeune homme. Les mineurs doivent disposer d'une autorisation parentale.

Après une vérification de leurs dossiers de santé, les lycéens sont invités à s'asseoir dans la pièce à côté. Le trinôme d'infirmiers scolaires essaye, autant que faire se



Les infirmiers scolaires ont effectué des tests antigéniques sur les élèves volontaires du lycée Guynemer. © BENOÎT ROUZAUD

peut, de les mettre à l'aise tout en adoptant un protocole sanitaire strict sous-entendant un changement de matériel (gants et blouse) entre chaque patient. « Tu vas regarder les Pyrénées par la fenêtre et pencher la tête », guide Christophe, affecté d'ordinaire au IV-Septembre où devait initiale-

ment se tenir l'opération. En quelques secondes, l'écouvillon permet de prélever un échantillon et 15 minutes plus tard les résultats tombent. Au moment de démarrer l'opération, une trentaine de candidats avaient été recensés. « Les créneaux encore disponibles ont été proposés aux personnels

du lycée Guynemer et de la cité scolaire (lycée Supérieure et collège Tristan-Derème) », précise Nadine Gardeux.

« Passé entre les gouttes »

D'autres actions de ce type ont été menées aux collèges Tristan-Derème et Pierre-Jaurégué (à Tardets). « S'il y a une campagne de vaccination, nous espérons y participer », assure l'équipe d'infirmiers, toujours volontaires.

Pour l'heure, Guynemer « passe entre les gouttes » et n'a pas à déplorer de cluster. « Nous n'avons pas été meilleurs que les autres établissements, nous avons juste eu un peu plus de chance », estime modestement Christophe Kempynck, le proviseur. Même si précédemment « quelques cas positifs » ont été effectivement détectés parmi les élèves et les enseignants, les cas contacts se sont ensuite avérés négatifs.

BENOÎT ROUZAUD | olaron-pp@pyrenees.com



La difficulté de trouver des stages aux lycéens

En cette période de pandémie, le lycée Guynemer souhaite préserver le maximum de cours en présentiel. Une nécessité imposée par la délivrance des enseignements professionnels mais aussi un choix éducatif pris « dans l'intérêt » des 215 lycéens. « Nos élèves décrochent plus facilement en distanciel », constate le proviseur. Pour l'heure, la crise économique ne perturbe pas trop le cursus de ces jeunes. « Cette année, beaucoup de nos terminales vont poursuivre des études supérieures, de quoi repousser leur insertion professionnelle dans un autre contexte plus favorable », espère Christophe Kempynck. En revanche, l'établissement éprouve des difficultés à trouver des stages en entreprise, notamment en raison de la mise en place du télétravail. Si « les outilleurs [aéronautiques] jouent le jeu », en revanche certains domaines comme le numérique ou les postes en contact avec de la clientèle offrent moins de possibilités. Mais le proviseur l'assure : personne ne reste sur le carreau. À défaut de stage, le lycée propose en ce cas des activités équivalentes en son sein.